

**Secrétaire d'État à l'Organisation du travail
et au Bien-être au travail,
adjointe au ministre
de l'Emploi et des Pensions**

DO 2003200410881

Question n° 22 de M. Bart Tommelein du 11 février 2004 (N.) à la secrétaire d'État à l'Organisation du travail et au Bien-être au travail, adjointe au ministre de l'Emploi et des Pensions:

Interventions de l'Inspection technique.

De nombreux employeurs jugent les interventions de l'Inspection technique, compétente notamment pour les contrôles et le constat d'infractions à la réglementation relative à la sécurité du travail, souvent arbitraires et bureaucratiques. Afin de juger du bien-fondé de ces plaintes, il paraît opportun de pouvoir comparer les interventions de plusieurs inspecteurs dans différents ressorts.

1.

- a) Quel est le nombre moyen d'infractions constatées par an par un inspecteur de l'Inspection technique?
- b) Cette moyenne est-elle la même pour chaque district, ou y a-t-il de fortes variations vers le haut ou vers le bas dans certains districts?
- c) Les écarts éventuels peuvent-ils s'expliquer par l'existence de circonstances particulières?

2.

- a) Combien d'infractions constatées par l'Inspection technique sont contestées par an devant le tribunal?
- b) Ce nombre de procédures judiciaires varie-t-il selon le ressort?
- c) Les éventuels écarts peuvent-ils s'expliquer par l'existence de circonstances particulières?

3. Dispose-t-on de données relatives au coût total moyen, concernant tant les amendes infligées le cas échéant que les frais afférents aux mesures nécessaires pour se mettre en règle, à supporter annuellement par les employeurs à la suite des interventions de l'Inspection technique?

4.

- a) A-t-il pu être prouvé, que ce soit dans le cadre d'une procédure judiciaire ou non, que les constats faits par certains inspecteurs étaient à plusieurs reprises faux et/ou incomplets?

**Staatssecretaris voor Arbeidsorganisatie
en Welzijn op het werk,
toegevoegd aan de minister
van Werk en Pensioenen**

DO 2003200410881

Vraag nr. 22 van de heer Bart Tommelein van 11 februari 2004 (N.) aan de staatssecretaris voor Arbeidsorganisatie en Welzijn op het werk, toegevoegd aan de minister van Werk en Pensioenen:

Optreden van de Technische Inspectie.

Vele werkgevers ervaren het optreden van de Technische Inspectie die onder meer bevoegd is voor het controleren en het vaststellen van de inbreuken inzake arbeidsveiligheid dikwijls als willekeurig en bureaucratisch. Om te kunnen nagaan of deze klachten gerechtvaardigd zijn, lijkt het opportuun om een vergelijking te maken van het optreden van verschillende inspecteurs in verschillende ambtsgebieden.

1.

- a) Hoeveel inbreuken stelt een inspecteur van de Technische Inspectie gemiddeld jaarlijks vast?
- b) Is dit gemiddelde gelijk in elk district of zijn er districten waar er gevoelig meer of minder inbreuken vastgesteld worden?
- c) Zijn eventuele verschillen objectieveerbaar door bijzondere omstandigheden?

2.

- a) Hoeveel van de door de Technische Inspectie vastgestelde inbreuken worden jaarlijks aangevochten via een gerechtelijke procedure?
- b) Zijn er meer of minder dergelijke procedures in verschillende ambtsgebieden?
- c) Zijn eventuele verschillen objectieveerbaar door bijzondere omstandigheden?

3. Zijn er gegevens beschikbaar over de totale kosten, waarmee zowel de eventueel opgelegde boetes als de kosten die nodig zijn om zich in regel te stellen, die werkgevers gemiddeld jaarlijks moeten dragen naar aanleiding van het optreden van de Technische Inspectie?

4.

- a) Zijn er individuele inspecteurs waarvan herhaaldelijk al dan niet in een gerechtelijke procedure kon bewezen worden dat de door hen gedane vaststellingen foutief en/of onvolledig waren?

- b) À quelles sanctions ces inspecteurs s'exposent-ils le cas échéant?

Réponse de la secrétaire d'État à l'Organisation du travail et au Bien-être au travail du 14 avril 2004, à la question n° 22 de M. Bart Tommelein du 11 février 2004 (N.):

Veuillez trouver ci-dessous la réponse à la question posée.

1.

- a) Aucune statistique n'est effectuée quant au nombre d'infractions constatées par les inspecteurs de l'Inspection technique au cours de leurs visites normales de contrôle.

Cependant, depuis huit ans, l'Inspection utilise un certain nombre de normes opérationnelles pour ses inspecteurs:

- 300 visites de contrôle dans les entreprises;
- 500 visites de contrôle sur les chantiers temporaires ou mobiles;
- 40 examens des accidents du travail.

Il ressort du rapport annuel de l'inspection (disponible sur le site web de mon département) que les normes opérationnelles relatives aux visites d'inspection sont atteintes de façon relative au niveau national et largement dépassées en ce qui concerne l'examen des accidents de travail.

Les visites d'inspection sont orientées vers le contrôle de l'autonomie des entreprises. Cela s'effectue au moyen d'une liste standard de questions comprenant 19 rubriques, ce qui permet d'établir un indice d'inspection pour chaque entreprise. En principe, par visite d'entreprises, 19 infractions pourraient donc être constatées en supposant que chaque rubrique soit prise en considération. En tenant compte de la taille de l'entreprise et du secteur de l'industrie auquel elle appartient, il est rare que toutes les rubriques entrent en jeu pour une évaluation. En moyenne, une visite concerne quinze rubriques.

Une vingtième rubrique offre à l'inspecteur la possibilité de faire part des infractions aux autres aspects de la réglementation qui ne sont pas repris dans les 19 rubriques citées ci-dessus.

En 2003, 30 578 examens ont été effectuées au total, dont 28 057 rapports internes ont été rédigés. Ces derniers ont, à leur tour, occa-

- b) Welke sancties staan daar desgevallend tegenover?

Antwoord van de staatssecretaris voor Arbeidsorganisatie en Welzijn op het werk van 14 april 2004, op de vraag nr. 22 van de heer Bart Tommelein van 11 februari 2004 (N.):

Gelieve hierna het antwoord op de gestelde vragen te vinden.

1.

- a) Er worden geen statistieken aangelegd van het aantal vastgestelde inbreuken door de inspecteurs van de Technische Inspectie tijdens hun normale controlebezoeken.

Sedert acht jaren echter hanteert de inspectie voor zijn inspecteurs een aantal operationele normen, zoals:

- 300 controlebezoeken aan bedrijven;
- 500 controlebezoeken aan tijdelijke of mobiele bouwplaatsen;
- 40 onderzoeken van arbeidsongevallen.

Uit het jaarverslag van de inspectie, ter beschikking op de website van mijn departement, blijkt dat op landelijk niveau de operationele normen qua inspectiebezoeken vrij goed gehaald worden en ruimschoots overschreden worden wat betreft het onderzoek van arbeidsongevallen.

De inspectiebezoeken zijn gericht op de controle van de zelfredzaamheid van de bedrijven. Dit gebeurt aan de hand van een gestandaardiseerde vragenlijst welke 19 rubrieken bevat, wat toelaat voor elke onderneming een inspectie-index op te stellen. In principe zouden dus per bedrijfsbezoek 19 overtredingen worden vastgesteld in de veronderstelling dat elke rubriek tijdens het onderzoek aan bod is gekomen. Rekening houdend met de grootte van de onderneming en de rijverheidssector waartoe de onderneming behoort, gebeurt het zelden dat elke rubriek in aanmerking kan komen voor een evaluatie. Gemiddeld komen per bezoek ongeveer een vijftien rubrieken aan bod.

Een twintigste rubriek biedt de inspecteur de mogelijkheid om inbreuken te melden op andere aspecten van de regelgeving welke niet zijn opgenomen in de hierboven geciteerde 19 rubrieken.

In 2003 werden in totaal 30 578 onderzoeken uitgevoerd waarover 28 057 interne rapporten werden opgesteld. Deze hebben op hun beurt

sionné 11 334 rapports externes pour lesquels l'employeur a été tenu informé du résultat de la visite de contrôle, des mesures à prendre et éventuellement de la période pendant laquelle une nouvelle visite de contrôle sera organisée.

De plus, l'inspection a établi 203 pro-justitia au cours de l'année 2003. Signés, ils sont envoyés à l'employeur. Une copie est transmise à l'auditeur du travail compétent qui juge si des poursuites pénales doivent être engagées ou non. Généralement, chaque pro-justitia comprend plusieurs infractions; ici aussi, aucune statistique n'est établie par infraction, c'est-à-dire par article de la législation. Il existe bien dans le rapport annuel de l'inspection des données disponibles sur les infractions constatées selon 25 éléments importants de la législation que contrôle l'inspection. De la sorte, au total, une infraction à un des 25 éléments cités de la législation a été constatée 462 fois. Cela signifie qu'un pro-justitia contient en moyenne des infractions se rapportant à au moins deux éléments différents et importants de la législation sur le bien-être.

Enfin, je peux également vous faire savoir que dans 287 cas la possibilité prévue par les prescriptions de l'article 3 de la loi du 16 novembre 1972 sur l'inspection du travail d'arrêter les machines, appareils, installations ou activités a été utilisée. Il s'agit ici de cas ponctuels, en d'autres termes, une infraction grave à un article bien défini de la législation dont le non-respect comporte le risque grave de voir survenir un accident du travail avec une issue fatale ou de graves lésions.

- b) Le respect des normes opérationnelles est différent de direction en direction. Au sein des directions, des différences sont également perceptibles selon la catégorie de personnel. En ce qui concerne les visites sur les chantiers, la norme est atteinte par chaque inspecteur. Concernant les visites de contrôle dans les entreprises, principalement effectuées par des ingénieurs industriels, des écarts considérables à la norme sont constatés.

En ce qui concerne les pro-justitia et les arrêts sur la base de la loi sur l'inspection du travail, les différences sont très variées de direction en direction ainsi que selon les régions. En Flandre, on établit un plus grand nombre de pro-justitia que dans la région de Bruxelles-Capitale et la Région wallonne réunies.

aanleiding gegeven tot 11 334 externe rapporten waarbij de werkgever verwittigd wordt van het resultaat van het controlebezoek, van de te treffen maatregelen en eventueel een nieuw controlebezoek zal ingesteld worden.

Verder werden er in het jaar 2003 door de inspectie 203 pro-justitia opgesteld. Deze worden aangetekend verzonden aan de werkgever. Een afschrift wordt overgemaakt aan de bevoegde arbeidsauditeur die oordeelt of al dan niet strafvervolging moet ingesteld worden. Elke pro-justitia bevat doorgaans meerdere inbreuken. Ook hiervan worden geen statistieken aangelegd per inbreuk, dat wil zeggen per artikel van de wetgeving. Wel zijn er in het jaarverslag van de inspectie gegevens beschikbaar in verband met de vastgestelde inbreuken volgens 25 belangrijke onderdelen van de wetgeving waarover de inspectie het toezicht uitoefent. In totaal werd op die wijze 462 maal een inbreuk vastgesteld op één van de voorname 25 onderdelen van de wetgeving. Dit betekent dat een pro-justitia gemiddeld inbreuken bevat welke betrekking hebben op minstens twee verschillende belangrijke onderdelen van de welzijnswetgeving.

Tot slot kan ik nog melden dat in 287 gevallen gebruik werd gemaakt van de mogelijkheid voorzien door de voorschriften van artikel 3 van de wet van 16 november 1972 betreffende de arbeidsinspectie om machines, toestellen, installaties of activiteiten stil te leggen. Het betreft hier punctuele gevallen met andere woorden een ernstige overtreding op één welbepaald artikel van de wetgeving waarvan de niet-naleving een ernstig risico inhoudt op het gebeuren van een arbeidsongeval met dodelijke afloop of met blijvend letsel.

- b) De naleving van de operationele normen is verschillend van directie tot directie en binnen de directies zijn er eveneens verschillen waar te nemen volgens de personeelscategorie. Wat betreft de bouwplaatsbezoeken wordt de norm door elke inspecteur gehaald. Voor de controlebezoeken aan ondernemingen, voornamelijk ingesteld door ingenieurs en industriel ingenieurs, zijn er beduidende afwijkingen van de norm vast te stellen.

Voor de pro-justitia en de stilleggingen op basis van de wet op de arbeidsinspectie zijn de verschillen zeer uiteenlopend van directie tot directie en eveneens volgens de gewesten. In Vlaanderen worden meer pro-justitia opgesteld dan voor het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en het Waals Gewest samen.

- c) Les normes opérationnelles ne sont atteintes que par les directions qui disposent d'une main d'œuvre, exprimée en temps plein équivalent, de 5 employés de niveau 1 (ingénieurs et ingénieurs industriels). La norme n'est que rarement atteinte par les ingénieurs. On peut retenir les points suivants comme causes principales: ils ont plus de contacts avec la gestion de la direction, ils participent aux groupes de projets établis au niveau de la direction générale, ils rédigent plus de rapports d'experts pour les auditeurs du travail, ils examinent les accidents du travail plus profondément que ne l'impose la norme.

Chaque inspecteur peut lui-même décider des mesures de contrainte les plus appropriées pour rendre obligatoire la législation. Une directive administrative relative à la stratégie de la politique de maintenance de l'inspection prévoit une certaine hiérarchie des éventuelles mesures de contrainte: avertissement oral, avertissement écrit, un délai pour mettre fin aux infractions, un pro-justitia ou un arrêt immédiat des machines, appareils ou activités. Si lors de visites successives sur le lieu de travail d'un seul employeur des infractions sont toujours constatées, l'inspecteur est censé prendre une autre mesure de contrainte plus sévère. La direction est en fin de compte responsable dans l'harmonie de l'application de cette directive par tous les inspecteurs.

La direction générale n'impose aucun quota pour le nombre de pro-justitia à établir ou d'arrêts à ordonner. Généralement, la rédaction d'un pro-justitia n'est pas ressentie comme le moyen le plus efficace pour obtenir des employeurs qu'ils respectent la législation. C'est en partie une conséquence de la politique des poursuites qui est menée, d'une part, et du long laps de temps entre la constatation de l'infraction par l'employé et le jugement définitif (condamnation ou amende), d'autre part.

2.

- a) Je ne connais aucun cas où une communication écrite classique d'infractions à la législation aurait occasionné l'engagement d'une procédure judiciaire. Je ne dispose pas non plus de données en rapport à des contestations devant le tribunal du travail au sujet de pro-justitia établis par l'Inspection technique en cas de constat d'infractions.

L'employeur peut interjeter appel contre les mesures imposées par l'employé en charge du contrôle en vertu des prescriptions de l'article 3 de la loi sur l'inspection du travail. En 2003, cette possibilité a

- c) De operationele normen worden enkel gehaald door de directies die beschikken over een mankracht, uitgedrukt in full time equivalent, van 5 ambtenaren niveau 1 (ingenieurs en industrieel ingenieurs). De norm wordt slechts zelden gehaald door de ingenieurs. Als voornaamste redenen kunnen hiervoor volgende punten aangehaald worden: zij worden meer ingeschakeld in de leiding van de directie, zij nemen deel aan projectgroepen ingericht op het niveau van het hoofdbestuur, zij stellen meer expertverslagen op voor de arbeidsauditeurs, ze onderzoeken meer arbeidsongevallen dan opgelegd door de norm.

Elke inspecteur kan zelf beslissen welke dwangmaatregel het best aangewezen is om de wetgeving afdwingbaar te maken. Een bestuurlijke richtlijn betreffende de strategie van het handhavingsbeleid van de inspectie voorziet een zekere hiërarchie van de mogelijke dwangmaatregelen: mondelinge waarschuwing, schriftelijke verwittiging, het op-leggen van een termijn om een einde te maken aan de inbreuken, een pro-justitia of een onmiddellijke stillegging van machines, toestellen of activiteiten. Indien op de werkplek van eenzelfde werkgever bij opeenvolgende bezoeken steeds dezelfde inbreuken worden vastgesteld, wordt de inspecteur geacht een andere, lees hogere, dwangregel te hanteren. Het directiehoofd is er uiteindelijk verantwoordelijk voor dat deze richtlijn door alle inspecteurs van zijn directie op dezelfde wijze wordt toegepast.

Er worden door het hoofdbestuur geen quota opgelegd voor het aantal op te stellen pro-justitia of te bevelen stopzettingen. Het opstellen van een pro-justitia wordt doorgaans niet als het meest probate middel ervaren om werkgevers er toe aan te manen de wetgeving te respecteren. Dit is deels een gevolg van het gevoerde vervolgingsbeleid enerzijds en van het lang tijdsverloop tussen de vaststelling van de inbreuk door de ambtenaar en de definitieve uitspraak (veroordeling of geldboete) anderzijds.

2.

- a) Er zijn mij geen gevallen bekend waarbij de klassieke schriftelijke melding van inbreuken op de wetgeving, aanleiding zouden gegeven hebben tot het instellen van een gerechtelijke procedure. Ik beschik evenmin over gegevens in verband met de bewijstingen voor de arbeidsrechtbank van de door de Technische Inspectie bij pro-justitia vastgestelde inbreuken.

De werkgever kan beroep aantekenen tegen de maatregelen opgelegd door de toezichthoudende ambtenaar in toepassing van de voorschriften van artikel 3 van de wet op de arbeidsinspectie. In 2003

été utilisée à trois reprises, dans chaque cas dans une direction provinciale différente.

- b) Au vu de la réponse ci-dessus [point 2, a)], je peux vous affirmer qu'aucune différence n'est perceptible selon les circonscriptions administratives.
- c) Au vu des réponses aux questions 2, a) et 2, b), une réponse à cette question est superflue.

3. Il n'existe aucune information à ce sujet, car les employeurs n'ont pas l'obligation de tenir informée l'Inspection technique de la facture qu'ils doivent payer pour mettre fin aux infractions mentionnées soit dans les rapports de l'inspection, soit dans le pro-justitia, soit dans les ordres de mise en arrêt. Ce n'est que dans quelques cas typiques, tels que la non-mise à disposition de moyens de protection personnelle aux travailleurs, qu'un calcul précis des coûts peut être établi pour les frais.

On peut procéder à une estimation des coûts si on ne dispose pas ou si on ne met pas en place des moyens de protection personnelle. Cependant, ces coûts dépendent beaucoup du type de protection sur lesquelles le choix se porte, ainsi que de l'étendue des travaux.

Dans le rapport annuel de l'Inspection technique, des chiffres sont publiés sur les poursuites données par les tribunaux aux pro-justitia. Cependant, nous ne disposons pas d'informations précises et détaillées pour pouvoir répondre à votre question relative aux amendes infligées par les tribunaux. En outre, le jugement relatif à un pro-justitia établi par l'Inspection technique n'est parfois rendu que quelques années après qu'il a été établi. À la fin 2002, 60% des pro-justitia établis en 2001 et 39% de ceux établis en 2000 étaient toujours en cours de traitement dans les tribunaux. Dans le cas où l'auditeur du travail n'informe pas, dans le délai convenu, le service des Études juridiques de mon département de ne pas effectuer de poursuites, une amende administrative peut être infligée. En 2003, le service des Études juridiques a traité 80 dossiers à la suite d'un pro-justitia établi par l'Inspection technique pour lesquels un montant total de 64 860 euros d'amendes administratives a été infligé et ce pour 348 infractions. Cela correspond à une amende moyenne de 186,38 euros par infraction. L'amende minimum qui a été infligée se chiffrait à 20 euros et l'amende maximum à 1 000 euros.

4.

- a) D'après les renseignements de l'administration, il est ressorti qu'aucun cas n'est connu où il a été prouvé à plusieurs reprises que les constatations d'inspecteurs individuels étaient fautives et/ou incomplètes.

werd driemaal van deze mogelijkheid gebruikt gemaakt, telkens in een ander provinciale directie.

- b) Gelet op het antwoord hierboven onder punt 2, a), mag ik rustig besluiten dat er geen verschillen zijn waar te nemen volgens de ambtsgebieden.
- c) Gelet op het antwoord op de vragen 2, a) en 2, b), lijkt een antwoord op deze vraag overbodig.

3. Er zijn hierover geen gegevens beschikbaar omdat werkgevers niet de verplichting hebben de Technische Inspectie in kennis te stellen van de factuur die zij moeten betalen om een einde te stellen aan de inbreuken vermeld in hetzij de inspectieverslagen, hetzij de pro-justitia, hetzij de stopzettingen. Slechts in enkele typische gevallen zoals het niet ter beschikking stellen van persoonlijke beschermingsmiddelen aan de werknemers kan een precieze berekening gemaakt worden van de onkosten.

Bij het niet-beschikken over en het niet-aanbrengen van collectieve beschermingsmiddelen kan een raming gemaakt worden van de kosten. Deze kosten zijn echter sterk afhankelijk van het type van bescherming waarvoor men opteert alsmede van de omvang van het bouwwerk.

In het jaarverslag van de Technische Inspectie worden cijfers gepubliceerd over het gevolg dat door de rechtbanken wordt gegeven aan de opgestelde pro-justitia. Het ontbreekt ons echter over precieze en gedetailleerde informatie om te kunnen antwoorden op uw vraag met betrekking tot de door de rechtbanken opgelegde boetes. Daarenboven valt de uitspraak over een door de Technische Inspectie opgesteld pro-justitia soms pas na enkele jaren. Eind 2002 waren 60% van de in 2001 opgestelde pro-justitia en 39% van deze opgesteld in 2000 nog in behandeling bij de rechtbanken. In geval de arbeidsauditeur de dienst der Juridische Studiën van mijn departement binnen de gestelde termijn in kennis stelt geen vervolging in te stellen, kan een administratieve geldboete worden opgelegd. In 2003 werd door de dienst der Juridische Studiën ingevolge een pro-justitia opgesteld door de Technische Inspectie 80 dossiers afgehandeld waarbij voor een totaal bedrag van 64 860 euro aan administratieve geldboete werd opgelegd voor 348 inbreuken. Dit betekent een gemiddelde geldboete van 186,38 euro per overtreding. De minimum boete die werd opgelegd bedroeg 20 euro en de maximum boete 1 000 euro.

4.

- a) Uit navraag bij de administratie is gebleken dat geen gevallen bekend zijn van individuele inspecteurs waarvan herhaaldelijk bewezen kon worden dat de door hun gedane vaststellingen foutief en/of onvolledig waren.

Il existe par contre un certain nombre de cas où les employeurs se plaignent de la façon d'agir, des interventions trop sévères ou du comportement des inspecteurs. Il s'agissait à chaque fois de différentes personnes de différentes directions.

Personnellement, je ne m'inquiète pas quant au fait que les constatations de l'inspecteur soient incomplètes, en d'autres termes que toutes les divisions, tous les lieux de travail ou postes de travail dans une entreprise ne soient pas visités lors d'un contrôle. Il est plus important que tous les employeurs soient envisagés de la même façon.

Le système utilisé par l'inspection offre la garantie que dans chaque entreprise, multinationale ou PME le respect de la réglementation est examiné de la même manière. L'examen doit s'effectuer dans une période limitée et au moyen d'une liste standard de rubriques qui reprend les points les plus importants de la réglementation afin de garantir le bien-être des travailleurs. À terme, la reprise régulière d'autres points dans ces rubriques permet de garantir le contrôle du respect global de la réglementation par le biais de visites d'inspection successives.

b) Les sanctions sont reprises aux prescriptions de l'article 77 de l'arrêté royal du 2 octobre 1937.

Wel zijn een aantal gevallen bekend waarbij werkgevers hun beklag maakten over de handelwijze, het te streng optreden of de houding van de inspecteurs. Het handelde telkens over verschillende personen uit verschillende directies.

Persoonlijk til ik niet zo zwaar aan het feit dat de vaststellingen van de inspecteur onvolledig zijn, met andere woorden dat niet elke afdeling, elke werkplek of elke arbeidspost in een onderneming zou bezocht worden tijdens een controle. Belangrijker is wel dat elke werkgever op dezelfde wijze wordt benaderd.

Het door de inspectie gehanteerde systeem houdt de waarborg in dat in elk bedrijf, multinational of KMO, de naleving van de regelgeving op dezelfde wijze wordt nagegaan. Het onderzoek dient te gebeuren binnen een beperkte tijd en aan de hand van een gestandaardiseerde rubriekenlijst waarin de belangrijkste punten van de regelgeving zijn opgenomen om het welzijn van de werknemers te waarborgen. Het regelmatig opnemen van andere punten in deze rubrieken, maakt dat op termijn, via opeenvolgende inspectiebezoeken, de controle op de globale naleving van de regelgeving wordt gewaarborgd.

b) De sancties zijn opgenomen in de voorschriften van artikel 77 van het koninklijk besluit van 2 oktober 1937.